

Portraits sur bocaux

Portraits peints
Portraits écrits
d'habitants du quartier

Exposition et performance par Izabele Narecionyte,
Désiré Sankara, Aurélia Labayle, Aurélie Vilette

© LES CRAYONS

Alain

Ma fille est dans la production de théâtre..

J'aime la poésie, le théâtre. J'ai fait partie longtemps de troupes d'amateurs.

Je mets dans le bocal cette strophe de Baudelaire :

Pour l'enfant amoureux des cartes et des estampes
L'univers est semblable à son vaste appétit
Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes !
Aux yeux du souvenir, que le monde est petit !

Ou celle-ci :

Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur
D'aller là bas vivre ensemble !
Aimer à loisir, aimer et mourir au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés de ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux de tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.
Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, et volupté

Aujourd'hui j'ai pris des présidences dans de nombreuses associations. Cela me prend beaucoup de temps. Je vais arrêter la chorale cette année. Ça fait déjà 10 ans que je chante avec eux. C'est bien. Ça m'ennuie de les lâcher, il y a peu de ténors dans le pupitre. Et ils chantent la Passion selon Saint-Jean cette année.

Jean-Luc

ou « J'en ai marre »
ou « J'en veux bien ! »

J'ai fait du foot et du ping pong.
Avant, j'habitais dans un village de 900 habitants, près de
Chantilly, Crouy-en-Thelle, dans l'Oise.

Une fois un ami m'a dit :
« Tu ne voudrais pas être conseiller municipal ? On a besoin de
monde... »

J'avais mis un pied dedans.
Conseiller municipal, maire adjoint... J'ai fait ça de 79 à 2001...
Président du comité des fêtes... Responsable de... beaucoup de choses...
Je travaillais sur Paris. Je rentrais à la maison, chouette, enfin !
Mais j'avais oublié une réunion...
Quand je m'engage je m'engage...

Je suis au club de l'amitié.
Nous organisons des rencontres tous les lundi après-midi.
3 sorties d'une demi-journée par mois.
Et puis des voyages d'une semaine, la Grèce, l'Italie, le Portugal...

Mimi

J'ai tout fait dans la vie.

Je suis bronzée ? Oui, c'est ça..

J'étais 2 mois à la mer cet été, en Normandie.

Je peux enlever les lunettes si vous préférez.

Mes petits enfants me disent que je suis plus bonne à rien.

Ola, ma chienne, pourrait être avec moi dans le bocal. Là, je ne l'ai pas emmené. Trop de bruit. Heureusement pour elle ! C'est un spa Allemand. Elle est là en photo..

Dans le bocal, je ferai un feu d'artifice.

Je ferai sauter tous les pass, pour reprendre la vie d'avant.

Carole

Je reviens pour votre portrait.

C'est moi qui ai traversé le périphérique par amour.

Je suis institutrice. J'ai travaillé en banlieue, tout en habitant Paris.

J'ai travaillé à Triage. C'est un quartier de Villeneuve-Saint-Georges.

Quand il y a des crues c'est inondé. Il y a un mètre d'eau dans l'école. Et dans toutes les maisons autour, oui.

Autrefois, c'était un lieu de villégiature. Il y avait des petites maisons de vacances, un hôtel, un lieu pour les parisiens en vacances.

C'est un triangle entre la gare de triage et la Seine.

Il y a au moins une quinzaine de voix à traverser, c'est au milieu de nulle part. Il y a beaucoup de misère. Beaucoup de femmes seules qui élèvent leurs enfants.

On vit de la violence.

C'est difficile de garder le cap et de rester toujours bienveillant. Heureusement, il y avait un Rased qui nous faisait parler le midi. Sinon, on est tout seul, livré à soi-même dans l'éducation nationale. L'équipe était super... Je suis passée à mi-temps. Un moment, ça a été trop.

Que mettre dans le bocal ? De l'eau.. J'aime l'eau, la pluie, les rivières, la mer. Quand j'étais plus jeune, je faisais de l'aquarelle et je signalais CDELO, cé de l'o. Quand j'ai cherché un nom pour mon association de Chi Kung, ça m'est revenu, et j'ai choisi COMME l'Ô, avec un accent circonflexe. L'eau est un des éléments que l'on convoque souvent dans le Chi Kung. Il y a 5 organes, 5 éléments..

Izabele

Je choisis ce bocal parce qu'il est différent. Plus simple. Il me rappelle des scientifiques.

Ma maman est professeur. Une de ses amies, professeur de physique chimie, m'a donné des tubes à essai quand j'étais petite. J'aimais ces objets. Ils m'évoquaient la connaissance, la recherche. Je voulais apprendre. Je voulais être la personne qui cherche, qui veut connaître toutes les choses. J'aimais regarder les encyclopédies petite, les images.

Ma mère était très heureuse !

Hassan

Mon métier ? Électricien, musicien, artiste, comique aussi.
Je choisis cette bouteille car j'ai les mêmes à la maison pour le jus d'orange.

Quand je vais au Maroc, on m'appelle « professeur » à cause de mes lunettes. Les gens portent beaucoup moins de lunettes là-bas. Mon père a très bien vu jusqu'à 85 ans : un jour il a enfilé un fil dans une aiguille du premier coup ! Je lisais la nuit, et je ne voyais plus rien. J'en porte depuis 10 ans.

Je mettrais bien ma guitare dans la bouteille, pour jouer de la musique orientale.
Par exemple ? Un morceau de Siam : Dounia, « c'est la vie ». C'est un groupe engagé.

Ma femme me cache ma guitare. Elle range le violon trop haut pour moi !

Solan, Aiden, Céline

Solan : Dans le bocal ? Je mettrais des chocolats. J'aime le chocolat, surtout le noir.
J'adore aussi aussi les ballons.
Mon papa s'appelle Fabrice.

Aiden sourit.

Céline : Je mettrais des perles dans le bocal. J'aime les bijoux.
Avant, j'en fabriquais. Mais maintenant, avec les enfants, plus le temps !

Martine

Je travaillais dans un établissement financier.

Ma fille habite Fresnes, moi j'y prends des cours d'Anglais pour adulte.

Maintenant que je suis à la retraite, j'espère bouger un peu.

Visiter l'Europe, ce serait formidable. Même les endroits retirés... plutôt dans le sud..

Vous mettez de la couleur ? Un peu de couleur sur les lèvres...

Oui, mettez de la couleur dans le bocal. Vous voyez, je mets du rouge à lèvres, un rose un peu orangé.

Les traces de mes voyages, c'est des photos. À l'époque de l'argentique j'avais beaucoup de photos. J'ai une valise pleine de photos, le reste, c'est sur l'ordinateur.

Je regrette les photos argentiques. On avait plus de portraits avant.

Mais ça va partir tout ça ? Faut pas...

Je suis tellement habituée avec mes lunettes que maintenant je ne me reconnais plus sans. C'est devenu un accessoire de beauté.

Charles

J'ai fait mes études au Cameroun. Je n'ai pas connu de bocal comme ça pendant mes études. Pas de travaux pratiques en chimie, non. J'ai créé une association avec ma femme. L'association des femmes et hommes d'ambition. Nous aidons des personnes qui viennent faire leurs études en France. Pour leur trouver un logement, des stages. Nous les aidons pour leur parcours scolaire. L'association a été créée il y a 5 ans mais nous existons depuis 8 ans. L'idée est venue de ma femme. C'est souvent les femmes qui ont les bonnes idées.

On a aussi une société qui travaille pour l'événementiel. Tam's Event. Décoration, mariage, gastronomie, location de vaisselle. Je suis cariste. Je m'occupe de la logistique. Ma femme de la cuisine, de tout le reste...

Pape Saer

Je viens du Sénégal. On fait beaucoup de peinture sur verre là bas. Ils font des portraits, tout en couleurs. Le peintre tient le verre à la main, comme ça, et le fait tourner, comme ça... À regarder faire c'est génial. Ça part de rien..
Allez au Sénégal, ou au Burkina Faso... Ils font ça là bas, vous allez en apprendre beaucoup.

C'est comme quand on écrit...
J'écris moins par rapport à mes inspirations maintenant, mais toujours par rapport à mon métier.
Je suis enseignant. Le commerce, la gestion ; pour les bacs pro, les BTS, les CAP. De l'adolescent à l'adulte.

Pape, c'est un nom très répandu au Sénégal. Ça vient de Papa. Je m'appelle Pape Saer.
On donne le nom des anciens. Si votre grand père s'appelait Saer, vous vous appelez Pape Saer.
Pour une fille, c'est Yaé ou Oundaï. Yaé Marie, ou Oundaï Marie.
Oundaï Aurélie si votre grand-mère s'appelle Aurélie.

Je suis arrivé après le bac.
Il y avait des associations d'étudiants du Sénégal qui nous accueillait. Ils nous aidaient pour les assurances ou le plan de Paris. On a des amis plus vite ainsi. On s'intègre plus facilement.
Je suis toujours prêt à aider les étudiants. Il y a deux ans j'ai reçu un étudiant, je l'ai aidé à s'intégrer au cursus universitaire. Il était arrivé en septembre. Il a fini par trouver à Nancy. On a téléphoné, il a trouvé une colocation...

Corentin, Alicia, Audrey

Corentin :

J'aime courir, jouer à chat, à cache-cache.

Alicia :

J'ai trouvé un escargot.

Corentin :

Ma soeur adore les escargots.

Audrey :

cet objet ? C'est une clé anti-covid. Elle permet d'ouvrir les portes, d'appuyer sur les boutons.

Ça lui occupe les mains, pour quelle ne touche pas à tout, et je préfère lui passer cette clé que les miennes, elle veut toujours jouer avec les vraies clés.

Daniela et Claude

Daniela : J'aime beaucoup le théâtre. J'ai fait de l'improvisation.
Mon maître, c'est Raymond Devos.
Ça nous manque le théâtre.
Maintenant qu'on est vacciné...

Claude : Je suis sur Billet Réduc.
Depuis qu'on fait du théâtre, on a dû voir 300 ou 400 pièces.
Avant j'allais au cinéma je voyais plus de 365 films dans l'année.
J'allais au cinéma tous les jours.

Daniela : Allez voir « Triomphe », avec Kad Merad. Il recrute des prisonniers et monte une pièce en 6 mois.

Claude : Je suis attiré par la photo. Je fais aussi des montages.

Daniela : Je fais de la peinture sur soie. Regardez mon écharpe..
On nous dit souvent que l'on a l'air de la même famille. Mais non...

Claude : Notre histoire est un peu..
Je devais partir au Pérou. Mon frère a fait un AVC, j'ai annulé mon voyage.
Puis j'ai pu me libérer pour dix jours de vacances, je suis parti en Tunisie.

Daniela : Je n'avais pas le moral. Je n'arrivais pas à refaire ma vie. « Pars en vacances » me dit une amie. Je prends un billet par Nouvelles Frontières... Mon avion est parti sans moi !
J'ai dû repayer un billet.
Et cet été là, on s'est rencontré. En Tunisie.
On s'est connus il y a 15 ans.
Regardez cette photo..

- Vous êtes beaux...

Claude : J'habitais sur Melun.

Daniela : Et moi sur Fresnes.

Claude : J'ai été la chercher en Tunisie ! J'étais sensé partir au Pérou...
On habitait pas ensemble au départ. Au bout d'un an et demi on était ensemble.
J'aime énormément l'Egypte. J'avais fait faire un papyrus avec mon nom et ma date de naissance.
Le jour où je l'ai installé dans la salle à manger, elle s'est dit, je vais venir..

Daniela : quelque-chose à mettre dans le bocal ?

Une phrase :

Le bonheur est ici.

J'écris un livre en ce moment. Il va parler de ma famille et va s'appeler : « Les cochons domestiques ».

Oui, ça existe les cochons domestiques...

Claude : une phrase ?

« Les voyages forment la jeunesse. »

L'Égypte, c'était un rêve de gosse. Je suis parti en 83. Quand je suis descendu de l'avion j'ai embrassé le sol du Caire ! Je venais de réaliser mon rêve.

J'ai vu l'obélisque à Louxor. C'est une pierre qui a été posée il y a 3500 ans, elle n'a plus bougé. Impressionnant. À la vallée des Rois, c'était encore un chemin de terre. Dans le tombeau de Toutankhamon, le guide faisait se refléter le soleil dans un miroir sur les hiéroglyphes, intacts.

La dernière fois que j'y suis allé, j'ai survolé la vallée des rois en montgolfière...

Mon plus beau voyage, c'est trois semaines chez l'habitant, au Maroc.

Gaël

J'ai 27 ans, je suis blanchisseur retoucheur.

Je fais un cours de code tout à l'heure. Ça fait partie de mes projets pour cette année. J'ai aussi un projet couture / retoucheur. Je dois trouver un lieu où terminer de me former. Je sais déjà me servir d'une machine. J'aime rendre service aux gens, et coudre, bien finir les choses.

Dans le bocal, je mettrais du bleu. Le bleu, c'est le ciel, c'est la couleur du maillot de RDC. Je viens du Congo RDC. On s'est rencontré déjà, à l'Esat, quand vous êtes venus. Quand j'ai commencé à travailler, j'avais le choix d'aller dans le civil ou en milieu protégé. J'ai choisi l'Esat. Ça fait 6 ans déjà que j'y suis. Je mettrais le ciel dans le bocal. L'évasion dans le bocal. Je suis dans les projets cette année : permis, voyage et boulot.

Shelson

Je m'appelle Shelson. Fils de coquillage.
Ma mère a inventé mon prénom.
Ce bocal me plait, il est beau, avec ses 2 tubes transparents.

Tout ce que je vois c'est du mensonge. Y'a pas de Covid. Mes parents s'appellent Sherlyne, c'est un prénom anglais, et Sigfried, c'est un prénom viking.
Je faisais de vidéos sur Youtube et Instagram, mais mon téléphone est cassé.

Mon rêve c'est de faire le tour du monde, rencontrer de nouvelles personnes, faire des films sérieux et comiques en même temps. J'aime Élie Seimoun. Et Omar et Fred. Ma mère m'a dit, tu devrais faire du théâtre. J'ai l'idée de faire de la danse.
Dans la danse il y a des gens qui m'inspirent. Un chanteur américain qui fait du Crump. Crunk. Jucy Jay, c'est un rappeur américain.
Je vais vous mettre une musique. C'est Crunk ain't dead. Duke Deuce. Popo smoke.

Je suis cariste. Je postule partout. J'ai postulé chez Nike. C'est un départ que je dois prendre tout seul. Je suis parti de chez mes parents il y a 15 jours. Et le pire c'est que je leur ai menti. J'ai dit que j'allais chez une copine.
J'ai 23 ans. Je vais pas passer toute ma vie chez mes parents. Je suis plus stable maintenant pour faire des démarches. J'ai des amis. J'ai pas d'argent.

Les études ça m'a gonflé. J'avais des paroles dures.

De base, mon vrai métier, c'est les métiers de la mode. Je sais pas. J'ai choisi peintre en bâtiment parce qu'il y avait peintre dedans. J'ai fait 2 ans. T'es un gougnafier j'entendais. Tu peux mieux faire. Au début je me disais je vais essayer. J'avais une aide AVS. La deuxième année je ne l'ai plus eu. Je ne sais pas pourquoi.

Formation. Remise à niveau. Formation de cariste. J'ai fait des stages, de l'interim, mais ça dure pas. Ce qu'il me faut, c'est un métier stable, qui dure.

Mon frère s'appelle Shelfrid. Il veut être ingénieur. Je l'encourage. Quand il va plus loin, ça m'encourage aussi. À l'école, j'ai appris la discipline et le respect. Je travaillais pas parce que ça me plaisait pas. J'aimais l'art plastique, le dessin, le manga, le dessin animé. Un ami fait de la customisation sur des Airforce, des Nike. Mon rêve, c'est de partir aux US. Les 2 frères de ma mère sont là bas. Ils s'appellent Akenaton et Washi. Tonton Washi est médecin. Sa femme travaille à l'hôpital. L'autre c'est un gangsta. Un gangster. Il parle haïtien et anglais. Créole. Il est parti à 17 ans aux US. Ils m'invitent à chaque fois. Je voudrais partir aux US en décembre. C'est comme si je voulais faire un nouveau commencement de vie. En même temps j'ai envie de connaître la culture américaine.

Je suis né en Guadeloupe. Je suis parti j'avais 9 ans, 10 ans. J'ai fait pas mal de déménagements. Noisy-le-Grand, Saint-Maurice. J'ai toujours bougé. Ça fait rencontrer des gens.

C'est là que j 'ai fait de l'internet. Eria Stendal. C'est une école pour les gens en difficulté scolaire. Peinture, mécanique, agriculture, tout le monde découvre un métier. Y'avait des activités avec les éducateurs. Bowling, patin à glace, cinéma, des expositions aussi.. J'aime bien ambiancer tout le monde. Je me suis bien marré.

Mme Bisson était une assistante sociale qui m'a sacrément aidé. Quel genre de personnage je vais devenir : quelqu'un qui plait à tout le monde, qui fait plaisir.

Les 3 copains, dont 2 antivax et 3 antipass

- Le lieux où vous êtes ? Je connais, je buvais des coups avec un gars qui faisait des petits trucs en mouvement là bas. Il m'avait fait visiter l'endroit. C'est super ce qu'il faisait. On manifeste tous les samedi. On dort pas. Contre le pass sanitaire. C'est horrible ce truc. Ça commence et ça va pas s'arrêter. On est contre le vaccin aussi. Ça sert à rien ce truc.
- Mon je suis vaccinée. J'ai un cancer, je n'avais pas le choix, même si je suis pas pour.
- Moi je cherche à l'avoir par tous les moyens le Covid mais j'y arrive pas !

Sebastian, Irina

Sebastian :

J'aime la nature. Je mettrais bien une feuille d'arbre dans le bocal.

J'ai commencé le lycée cette année. Ma grande soeur est dans le même lycée, elle a 16 ans. Mon petit frère 7 ans.

Avant nous habitions Montreuil, dans une maison provisoire.

Irina :

Ma fille fait des portraits aussi, elle dessine.

Mon prénom ? Il vient de Roumanie. Nous venons du sud de la Roumanie. L'hiver, il fait froid, il y a souvent 30 cm de neige.

Avant, nous habitions Montreuil, c'était une maison provisoire. Ce ne sont pas de très bons souvenirs. Ici, c'est définitif.

Désiré

Je viendrai le 24 pour faire mon portrait.
Je me fais désirer !
Un homme averti en vaut 2 !

Christine

Je viens d'un village près de Châteauroux. C'est le pays de Gérard Depardieu. Le travail m'a amenée en région parisienne. J'avais fait un stage pendant mes études d'ingénieur à Lyon. Ma maître de stage m'avait prédit que j'irai tôt tout tard à Paris pour le travail.

J'ai travaillé 4 ou 5 ans à Bordeaux, puis j'ai fait partie d'un plan social et j'ai dû accepter un poste en région parisienne. Mes illusions sont vite tombées. Il faut savoir rebondir. Je vivais dans un petit village, je n'étais pas forcément attachée à ma région. Châteauroux, Bourges, Poitiers, Lyon, Bordeaux, il n'était pas question de revenir. Pas de perspective d'évolution là bas.

J'ai vécu 18 ans à Antony. Quand j'ai voulu acheter un appartement, Fresnes était dans mes prix. Hier, j'étais à un conseil de quartier, ils cherchent des citoyens pour participer. Aujourd'hui je suis coach. C'est une reconversion. Il y a une vingtaine d'année j'ai entendu une petite voix qui m'a soufflée ce nouveau métier. J'avais acheté des livres. C'est l'aspect humain qui me plaisait. L'empathie, la relation. J'ai rencontré des personnes en difficulté avec la crise sanitaire..

Je travaillais dans un cabinet et j'aidais des personnes à formuler les lettre de présentation de leur projet de reconversion. En général, ils ont une idée précise de ce qu'ils veulent faire. Je les fais parler d'eux, de leur vie, ça devient personnel. C'est plus percutant.

J'ai rencontré une femme qui était coiffeuse au Brésil mais n'avait pas le diplôme ici. Elle travaillait dans la petite enfance. Elle était au bord des larmes quand elle expliquait son projet. Son financement a été accepté pour faire son CAP de coiffure. Elle m'a appelé ensuite, elle avait peur de commencer sa formation, de ne pas y arriver. Je lui ai dit qu'elle avait fait le plus dur. Elle avait le trac de revenir à son vrai métier.

Au départ j'étais scientifique. Avec l'écriture, une partie de moi s'est révélée.

J'écris des chansons.

J'ai commencé par chanter dans une chorale, pendant 22 ans. Il y avait des soirées cabaret. Au début, j'écrivais des textes libres sur des musiques, puis, j'ai vraiment écrit des chansons. Je participais à des résidences à Saint-Jean-de-Maurienne avec un animateur, des musiciens, des auteurs.

Je me suis auto-formée à la biographie.

Faire quelque chose avec l'écriture, ça fait longtemps que je veux le faire...

Dans le coaching, j'utilise l'écriture. Je fais des portraits aussi. Le portrait de la vie des gens.

